

# Une ode à la passion 6 comédiens, 23 personnages, un objectif

«Etre... INTOUCHABLE ! Détendre mes muscles... Dans 40 minutes, moi, Julie Linard, je courrai la demi-finale du 800 mètres des Jeux Olympiques. 12 ans que je m'entraîne pour ces 2 minutes de course ! 12 ans que je rêve d'un destin en or. Aujourd'hui, je vais marquer l'histoire ! »

6 comédiens jouent 26 personnages et nous embarquent dans le monde effréné du sportif de haut niveau mais aussi et surtout, au coeur de la famille de Julie Linard. Comment se détacher des injonctions familiales, qu'est-ce que la réussite, faut-il toujours chercher le dépassement de soi?

Cette histoire insuffle une énergie transcendante qui fait un bien fou !

Après *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?* (2 Molières 2020), la nouvelle collaboration d'Elodie Menant et Johanna Boyé, *Je ne cours pas, je vole !* nous embarque dans la course semée d'obstacles de Julie Linard, personnage au tempérament fort, déterminé et acharné.

[Voir la bande-annonce](#)





© Aurore Vinot

## La presse

Des comédiens danseurs virtuoses, une ode à la vie inspirante.

**Franck Ferrand**, de CNews

★★★★★ Un récit rythmé. Un spectacle vif, drôle et sensible.

**Le Parisien**

Une course d'obstacles haute en couleurs, riche en émotions et en rires.

**Ouest France**

Une pièce au rythme effréné [mais aussi] émouvante, et parfois tendre.

Une prestation très physique avec des acteurs époustouflants.

**Vaucluse Matin**



# *Je ne cours pas, je vole* a obtenu le label «Olympiade culturelle» de Paris 2024

Dominique Hervieu

Directrice de la Culture de Paris 2024

« Cette pièce est une parfaite illustration de ce que représente l'Olympiade Culturelle, un savant mélange d'art, de culture et de sport.

Elle donne à voir, à travers le regard des artistes, l'ambition des athlètes en quête des Jeux et donne envie d'être déjà en 2024 ! Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle, les artistes prennent l'élan des Jeux pour inventer des liens avec le sport de façon fantaisiste, sérieuse ou joyeuse comme dans cette pièce qui sait réunir dans son public les amateurs de théâtre comme les fans de sport. »

Elodie Menant

Autrice et comédienne de *Je ne cours pas, je vole*

« Pour l'adepte de sport que je suis et la passionnée de théâtre, quel honneur que de recevoir le label «Olympiade culturelle». Enfin une réelle association entre le sport et la culture. J'espère que ce spectacle diffusera le plus longtemps possible les valeurs du sport et l'humanité souvent cachée de nos héros, qu'il stimulera autant l'imaginaire que l'envie de se connecter à notre corps. Mettre en lumière nos rêves et tenter de les atteindre, tel est le point commun entre *Je ne cours pas, je vole* et les Jeux Olympiques. »





© Aurore Vinot



# Note de l'auteurice

## Origine du texte

*Un dépassement de soi fascinant et absurde à la fois*

Comprendre la réalité cachée de la vie des sportifs de haut niveau me taraudait. Après de nombreuses recherches (biographies, vidéos, articles...), j'ai découvert un univers extrême et étonnant! Des journées souvent similaires où les heures d'entraînement et de répétitions deviennent routinières et lassantes, des heures à décortiquer un geste jusqu'à l'imprégnation totale, des heures à accepter la souffrance et à la dépasser jusqu'à l'ignorer, des heures de travail en connivence - ou non - avec un coach qui saura mener l'athlète au-delà de ses limites, des heures de musculation physique et mentale, des heures loin du domicile familial, loin des amis, loin d'une vie sociale classique, loin d'une jeunesse insouciante.

Tout cela dans l'objectif d'une unique quête : être n°1, être le vainqueur !

Et les raisons de faire du sport sont toutes différentes, elles dépendent du pays de naissance, des conditions sociales, de l'influence des parents, du coach et d'une prédisposition naturelle. Chaque athlète a son histoire, je vous raconte celle de Julie Linard.

## L'histoire

Avant tout, un contexte familial :

Le père de Julie s'émerveille des grands exploits, louange le dépassement de soi pour aspirer à vivre grand et hors norme. Il initie sa fille à la course à pied pour vaincre son asthme.

Sa mère est très protectrice, très anxieuse vis-à-vis de ses enfants mais elle ne peut rien leur refuser.

Son frère la soutient, l'encourage et vit au travers de sa sœur qu'il admire, lui qui souffre d'une anomalie cardiaque le réduisant à une pratique inexistante d'activité sportive.

Un cocon familial fort s'est créé autour de Julie qui en devient le centre. L'équilibre tient jusqu'à la blessure de Julie en demi-finale des JO de 2008.

Comment se remettre d'une rupture du tendon d'Achille ? Comment garder confiance en ses capacités, retrouver l'énergie de repartir de zéro ?

## Note de l'autrice

Les doutes l'assaillent et ébranlent l'équilibre. En cette période de remise en question, les façades tombent et sa mère lui révèle qu'elle souhaiterait que Julie cesse sa carrière que son frère suit avec trop d'intensité au détriment de sa santé. Julie vacille. Vit-elle influencée par son père, ou bien pour faire plaisir à son frère? Devrait-elle écouter sa mère ? Et elle, Julie, que veut-elle ? A travers ce texte, je questionne aussi la difficulté d'une vie de couple mêlée à une vie de passion et ce que signifie la réussite, est-elle vis-à-vis de soi, vis-à-vis des autres ou en fonction des résultats?

L'originalité de la forme de ce spectacle :

La narration de cette histoire ne répond pas à un ordre chronologique classique. On assiste à de nombreux flash-backs. Et on a également accès aux cauchemars de Julie, à ses conflits intérieurs par le biais de tableaux chorégraphiés ou par l'intervention de ses quatre idoles, qui viennent la conseiller : Bolt, Nadal, Manaudou et Gebrselassie. Je visualisais ce parcours de vie comme un film, avec des champs, contre-champs. Ce qui m'amusait c'était de montrer un même évènement de différents points de vue, comme, par exemple, la demi-finale des JO à laquelle on assiste par le biais de son frère qui regarde la télé, mais aussi des commentateurs sportifs dans leur cabine, des parents dans les gradins ou de Julie qui court.

6 comédiens joueront 23 personnages. Il me semblait primordial d'insérer une dimension physique, de créer des tableaux entièrement chorégraphiés et sans parole, que le corps s'exprime vraiment, en dehors des mots. J'imagine une variation de rythme (les comédiens « danseront » au ralenti ou en accéléré). L'ensemble devant être soutenu par un travail sonore très précis. Ainsi, la singularité de ce texte réside dans ce montage très dynamique de scènes où l'écriture est intimement reliée à la mise en espace, aux lumières et aux sons.

Elodie Menant



# Elodie Menant

texte et interprétation

Après Math Sup/Math Spé, Elodie Menant se forme au cours Florent et au Studio Muller.

Au théâtre, on la voit dans de nombreux spectacles dont la comédie musicale *Le Soldat rose* de Louis Chedid au Casino de Paris, au Palais des congrès de Paris et en tournée. Elle crée la compagnie Carinae en 2011 et écrit l'adaptation théâtrale du roman de Stefan Zweig *La Pitié dangereuse*, ainsi que celle de la nouvelle *La Peur* également de Zweig. Elle joue dans les 2 spectacles (prix de la révélation féminine au festival d'Avignon 2013 pour son rôle dans *La Pitié dangereuse*) et met en scène *La Peur* (une nomination aux Molières 2017). Elle interprète en tournée *Après une si longue nuit* de Michèle Laurence, mis en scène par Laurent Natrella, sociétaire à la Comédie Française.

En 2018, elle est à l'affiche de *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty?*, spectacle qu'elle a co-écrit avec Eric Bu, et qui sera récompensé de 2 Molières en 2020 : Spectacle Musical et Révélation féminine pour Elodie Menant. Son nouveau spectacle *Je ne cours pas, je vole !* est lauréat du Prix SACD.



© Mathieu Germain



# Note de mise en scène

Ce texte, à travers le prisme et l'univers du sport, traite de sujets bien plus larges et universaux, tels que la discipline, l'engagement, la réalisation de soi. Il nous insuffle l'énergie de la vitesse, du courage, de l'élan qu'il nous est nécessaire de mobiliser pour réaliser de grandes aventures. Il y est question de discipline, d'engagement, de ténacité.

Cette histoire, met en perspective le pouvoir qui sommeille en chacun de nous, et la force de résilience, de rebondissement que nous pouvons convoquer face aux épreuves d'une vie. Le texte nous questionne aussi sur le prix de la réussite, de la poursuite de nos rêves et nous donne à voir que tout est possible...

Mais qu'est ce que la réussite ? Où est ce que nos rêves prennent racine ? La passion a-t-elle un prix ? Fait-on les choses pour soi-même ou pour les autres ?

Le corps, l'action, la passion sont au centre de toutes les scènes. J'imagine une mise en scène très chorégraphiée, empreinte d'images collectives. Le mouvement et la mise en image des rêves et sensations des personnages, va construire un univers visuel et rythmer la dramaturgie du spectacle. De nombreuses séquences sans paroles, avec la danse pour seul langage, permettront de transposer de manière poétique et onirique le monde du sport et de l'effort.

La direction d'acteur va s'élaborer dans le sens d'un travail de chœur, en résonance avec la dynamique du texte et du corps. Il s'agira de mettre en valeur ce qui est invisible, ce qui traverse intimement les personnages. L'équipe sera constituée de six comédiens-danseurs, qui interpréteront une vingtaine de personnages avec fluidité et virtuosité.

Le dispositif scénographique simple, épuré, fait d'estrade, de rideaux de tulle, de drapés, et d'un travail sur le sol, permettra de faire évoluer la dramaturgie vers trois espaces forts : la piste d'athlétisme, l'univers clos de la famille et de la convalescence, le faste et la grandeur des JO. La lumière achèvera de dessiner les différents lieux.

Le travail sonore, élaboré à partir de sons réels, corporels, de lieux, de respirations, nous amènera à créer notre propre musicalité.

*Je ne cours pas, je vole !* est un texte puissant, libre, qui fait écho à une multitude de sujets qu'il me paraît nécessaire, aujourd'hui, de questionner et de représenter au sein de l'espace théâtral.

Johanna Boyé



# Johanna Boyé

Mise en scène

Elle se forme d'abord chez Véronique Nordey, puis intègre l'école Les Ateliers du Sudden.

Elle collabore avec plusieurs metteurs en scène en tant que comédienne avant de monter, en 2004, sa compagnie, Les Sans Chapiteau Fixe, structure indépendante qui se construit autour de ses mises en scène.

En 2013, elle présente le Concours Prix Théâtre 13, dont elle sera doublement lauréate (Prix du Jury et Prix du Public), avec la pièce *Le Cas de la famille Coleman*, de C. Tolcachir. Cette pièce rencontre un joli succès et obtient en outre le prix d'interprétation du Festival d'Anjou et le coup de cœur de la presse du Festival Off d'Avignon. Elle entame alors une belle collaboration avec Thibaud et Fleur Houdinière, producteurs d'Atelier Théâtre Actuel.

Parallèlement, elle répond à des commandes de mises en scène, pour d'autres structures : *Le Mirage des Forains* pour l'Académie Fratellini, *Le Couronnement de Poppée* pour le théâtre de Bordeaux, *Traviata* pour le Théâtre des Variétés.

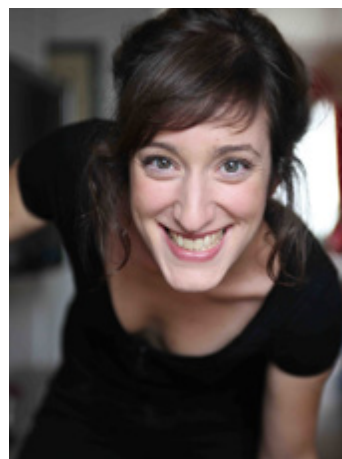
En 2016, elle adapte et met en scène *La Dame de chez Maxim* de G. Feydeau, spectacle créé au Festival Off d'Avignon, repris au Théâtre 13 puis au Théâtre Rive Gauche, qui obtient trois nominations aux Molières 2017 dans les catégories Spectacle musical, Révélation féminine, Actrice dans un second rôle.

En 2018 elle met en scène Virginie Hocq et Zinedine Soualem au Théâtre Tristan Bernard dans *C'était quand la dernière fois ?*, et *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?* d'Éric Bu et Élodie Menant (2 Molières 2020, dont Spectacle musical), au Festival Off d'Avignon, repris au Théâtre du Petit Montparnasse en janvier 2020.

Au cours de la saison 2019 elle met en scène *Les Filles aux mains jaunes* de Michel Bellier, qui est repris au Théâtre Rive Gauche, en septembre 2022.

En 2020 et 2021, elle met en scène le seule-en-scène de Virginie Hocq *Ou presque !* à Bruxelles et *Le Visiteur* d'E.E Schmitt pour le Théâtre Rive Gauche.

En 2022, elle signe la co-adaptation et la mise en scène de *L'Invention de nos vies*, d'après un roman de K. Tuil au Théâtre Rive Gauche et prépare la co-adaptation et la mise en scène de *La Reine des neiges* pour La Comédie-Française.



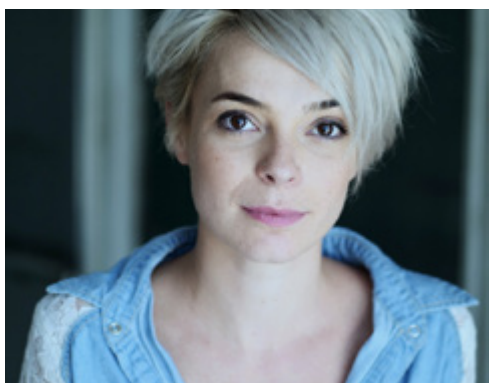
© N. Mazéas





© Aurore Vinot

# La distribution



## Vanessa Cailhol

Artiste pluridisciplinaire, Vanessa s'est formée au Besso Ballet Amantica et au Geneva Dance Center en danse, au Cours Florent en théâtre, ainsi qu'à l'académie internationale de comédie musicale en chant. Vanessa a dansé dans différents ballets classiques comme *Giselle*, *Casse-noisette*, ou *Paquita*, ainsi que dans des créations contemporaines.

Elle joue dans *La Colère de Dom Juan* m.e.s. Christophe Luthringer, ou encore sous la direction de Jean-Charles Mouveau *Juste la fin du monde* et *Moi aussi je suis Barbara*. Son interprétation de la Môme Crevette dans *La Dame de chez Maxim*, m.e.s. Johanna Boyé, lui a valu d'être nommée dans la catégorie Révélation féminine aux Molières 2018.



## Olivier Dote Doevi

Olivier a suivi la Classe Libre du cours Florent. Puis il travaille pour le cinéma et la télévision. On a pu le voir dans *La Source*, série réalisée par Xavier Durringer. Il joue dans de nombreuses pièces dont *Qui est M. Schmitt* de Sébastien Thiery (Molière du Metteur en scène), dans *Le Carton*, m.e.s. Arthur Jugnot et David Roussel, dans *A droite à gauche*, m.e.s. Steeve Suissa, avec Francis Huster et Régis Laspalès. Il a interprété en tournée *Après une si longue nuit* de Michèle Laurence, m.e.s. Laurent Natrella, Sociétaire à la Comédie Française.

# La distribution



## Slimane Kacioui

Formé à l'Atelier du Magasin, Slimane Kacioui joue tant dans des œuvres classiques comme *La Tempête* de Shakespeare, que dans des pièces burlesques comme *Opéra panique* de A. Jodorowsky ou plus contemporaines comme *Qui rapportera ces paroles ?* de C. Delbo... Dernièrement il était dans *Tant qu'il y a les mains de hommes* de V. Arzac, un montage de textes contemporains de, notamment, Amine Maalouf, Christian Bobin, Leila Sebbar, Nancy Huston... qui s'est joué en France et à l'étranger pendant 2 ans.

Il est dirigé par Laurent Natrella (sociétaire de la Comédie-Française) dans *Après une si longue nuit* de M. Laurence. Le spectacle joue deux années au Festival Off d'Avignon.

Il est actuellement en tournée dans *Lawrence d'Arabie*, d'Eric Bouvron (Nominations aux Molières 2022 du Théâtre Privé et de la Mise en scène), après une exploitation parisienne au 13e art puis au Théâtre du Gymnase.

Egalement metteur en scène, il monte *Poisson et petits pois* d'A.M. Bamberger programmé à Paris dès octobre 2018 ainsi que *Le Horla* de Maupassant, à l'affiche au Théâtre Michel et au Lucernaire.



## Axel Mandron

En 2013 il est reçu à l'École Supérieure de Théâtre Bordeaux Aquitaine - ESTBA où il se forme sous la direction de Catherine Marnas. En 2015 avec le metteur en scène argentin Sergio Boris il joue *El syndrome* dans le cadre du Festival In d'Avignon.

Il joue dans *Mange tes morts*, une création originale, en troisième et dernière année d'école. En 2016 il joue dans *Les Comédies Barbares*, mis en scène par Catherine Marnas. Pendant la saison 2016-2017, Axel Mandron intègre l'Académie de la Comédie-Française. Il jouera dans une dizaine de spectacles sous la direction d'Eric Ruf, Denis Podalydes, Clément Hervieu Leger, Christiane Jatahy, Katarina Thalbach ou encore Isabelle Nanty.

C'est aussi là bas qu'il rencontre Didier Sandre qui lui confiera le rôle d'*Hippolyte* dans la pièce éponyme de Robert Garnier. En 2018 il part jouer *Les Damnés* de Visconti mis en scène par Ivo van Hove à New-York avec la Comédie Française.

Touche à tout, il crée aussi des contenus pour YouTube et travaille notamment pour Golden Moustache et fait de la direction artistique sur des clips d'artistes de rap issus de son collectif Dernier Rang.

En 2019 il interprète Caliban dans le spectacle *Rêves d'Occident* mis en scène par Jean Boillot. En 2021, il joue dans *Aurores* par le collectif La Sauvage ou encore dans *Lettre au père* d'après Kafka mis en scène par Julie Bérès.

# La distribution



## Youna Noiret

Comédienne et danseuse, elle entre très jeune au Conservatoire Régional de Danse de Rennes puis au CEFEDM de Nantes. En parallèle de l'obtention de son diplôme d'état ainsi que de son EAT en danse contemporaine, elle étudie deux ans au conservatoire de théâtre de Nantes, lui permettant d'entrer à l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes) dont elle sortira en 2011 après avoir suivi une formation intensive de trois ans notamment auprès de Valérie Drevelle, Charlotte Clamens, Guillaume Lévêque et Youri Pobgrenitchko.

Depuis elle joue essentiellement au théâtre : *Le Pays de Rien* de Nathalie Papin (m.e.s. Betty Heurtebise), *Le Conte d'hiver* de Shakespeare (m.e.s. Sylvie Osman), *Le Bourgeois* de Feydeau (m.e.s. Nathalie Grauwin), *Vivre* de Vincent Clergironnet pièce où elle est principalement danseuse, *La Ballade du Minotaure* de Dürrenmatt, seule en scène sous la direction de Guillaume Mika, *Retrouvailles* de la Cie du Double, pièce basée sur un canevas d'improvisation, ou *Le Misanthrope* de Molière dirigé par Claire Guyot.



## Laurent Paolini

Formé aux Cours Florent, et au travers de stages avec des professeurs de l'école russe à un jeu « physique » de l'acteur, il débute sa carrière au CDN Les Tréteaux de France, dans *Lorenzaccio*.

Puis avec la troupe itinérante du Phenix il joue sous la direction d'Anne Bourgeois dans *La Double Inconstance* de Marivaux, *Le Petit Monde de Brassens* de Laurent Madiot, et dans *Splendeur et mort de Joaquin Murieta* de Pablo Neruda - spectacles qui seront repris à Bobino et au Théâtre des Bouffes Parisiens.

Sous la direction de Francis Veber, il joue dans *L'Emmerdeur* au théâtre de la Porte Saint Martin, puis dans le film du même nom, ainsi que dans *Le Placard* au Théâtre des Nouveautés.

Il joue et danse dans le *Romeo et Juliette hip hop* de la Cie Trafic de Styles - Sébastien Lefrançois, ainsi qu'avec le Cie Des Equilibres - François Berdeau. Il travaille aussi avec le chorégraphe contemporain David Drouard de la Cie Chantier.

Il joue également dans des spectacles musicaux, sous la direction de Ned Grujic, de Pierre-François Martin Laval dans *Spamalot* à Bobino, de Stéphane Jarny dans *Salut les Copains* aux Folies Bergère, et aussi dans *Irma la Douce* mis en scène par Nicolas Briançon au théâtre de la Porte Saint-Martin.

Il a travaillé enfin avec Gaspard Legendre dans une adaptation théâtrale de *Notre Dame de Paris*, et avec la compagnie Viva - Antony Magnier, dans *Le Misanthrope* et *Le Dindon* au Théâtre Déjazet.

Sous la direction de Johanna Boyé, il a joué dans *La Dame de chez Maxim* au Théâtre Rive Gauche.





© Aurore Vinot



# La création technique

## Mehdi Bourayou

### Création sonore

Comédien-chanteur, formé par Christiane Legrand, on le voit dans des comédies musicales comme *Le Soldat Rose* de Louis Chédid et *Cirkipop* de Coline Serreau et appartient à la famille de l'humour musical au sein du duo Les Demi-Frères.

Professeur de chant depuis 2014 au Centre de Danse du Marais à Paris, il crée et dirige la chorale Si on chantait.

Musicien, compositeur, il a écrit des musiques et des arrangements pour *Lettres à Barbara* de Léo Meter à la Manufacture du Rhin, Le Poch'Music-Hall (m.e.s. Renaud Maurin), *Monty Python's Flying Circus* et *Du vent dans les branches Sassafras* (m.e.s. Thomas Le Douarec), le *One Pat' Show* (m.e.s. Anne Bourgeois) ou encore les *Z'instruments à Vian* sur des textes originaux de Boris Vian (m.e.s. Jean-Pierre Cassel) et *Le Portrait de Dorian Gray* (m.e.s. Thomas Le Douarec) au Lucernaire, Comédie des Champs-Élysées et Théâtre Artistic.

En 2017/18, il compose pour *La Dame de chez Maxim* (m.e.s. Johanna Boyé) dans lequel il joue également à Paris, Avignon et en tournée 2018/2019. Il fait les musiques de *C'était quand la dernière fois* avec Virginie Hocq au Théâtre Tristan Bernard et *Mémoires d'un tricheur* m.e.s. Eric-Emmanuel Schmitt au théâtre Rive Gauche ainsi que pour 4 nouvelles créations du Festival Off d'Avignon 2018 dont *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty* d'Elodie Menant et Eric Bu, m.e.s. Johanna Boyé et *L'Idiot* de Dostoïevski, m.e.s. Thomas le Douarec.

Il est en charge de la direction musicale de *L'Arche*, comédie musicale de Suzanne Legrand (création novembre 2018 au Théâtre 13 à Paris). Il a composé la musique du *Visiteur*, m.e.s. Johanna Boyé, au Théâtre Rive gauche à l'automne 2021 et de *L'Invention de nos vies*, m.e.s. Johanna Boyé, au Théâtre Rive gauche à l'automne 2022..

## Johan Nus

### Chorégraphie

Après un parcours d'interprète en danse classique et en danse contemporaine, Johan chorégraphie différents spectacles musicaux tels que *Les Parapluies de Cherbourg*, *Un violon sur le toit*, *Chantons sous la pluie*, *Sweeney Todd*, *Into the Wood* ou encore *Wonderfull Town* (Prix Charles Cros) pour différentes maisons d'opéra. Il participe également à la création de *Tom Sawyer*, du *Tour du Monde en 80 jours* au théâtre Mogador et à la version internationale de *Madiba* en Australie. A Las Vegas, il chorégraphie *Twisted Vegas* et *Magical Dream*.

Johan signe de nombreux ballets *The Wall*, *Le Lac des cygnes sur l'eau*, *Le Petit Prince*, *Carmina Burana* et *La Belle et la Bête* avec les étoiles de l'Opéra de Kharkov.

Il encadre des programmes internationaux tel que *Got talent*, *Famous Dance*, *X Factor*, *Mask Singer* ou encore *Idol* pour différentes chaînes.

Il intègre avec bonheur l'équipe créative menée par Johanna Boyé avec *La Dame de chez Maxime*, et participe à *C'était quand la dernière fois*, *Les filles aux mains jaunes* et *Est ce que j'ai une gueule d'Arletty ?*

En 2021, on le retrouvera pour la création de *Nutcracker*, *Noé, la force de vivre* ou encore *Les Producteurs*.



# La création technique

## Marion Rebmann

### Costumes

A la suite d'une licence d'études théâtrales, Marion Rebmann se découvre une passion particulière pour le costume. Elle suit alors un BEP "Métiers de la Mode", ainsi qu'une formation de modélisme.

Elle multiplie les expériences, en travaillant pour différentes compagnies de théâtre (Illico Echo, Kicekafessa, Teknaï pour le spectacle *Les Vibrant*), productions (ACME, Académie Fratellini, Théâtre du Palais Royal, Atelier Théâtre Actuel) et metteurs en scène (Matthieu Hornuss, Mourad Merzouki, Régis Vallée, Johanna Boyé pour le spectacle *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?*).

Elle collabore plus particulièrement avec le metteur en scène et auteur Alexis Michalik. Cette collaboration débutera avec *Le Porteur d'histoire* (2011), et les spectacles *Le Cercle des Illusionnistes* (2013) et *Edmond* (2016) lui vaudront deux nominations aux Molières dans la catégorie "Création visuelle". Elle signera aussi les costumes de ses courts-métrages et participera au long-métrage tiré de la pièce *Edmond* (2018). Au cinéma elle travaille aussi avec Grégory Magne pour la série *Dring* (France 4) et pour les collections des Talents Cannes ADAMI, dont elle signe les costumes de nombreux courts-métrages depuis 2013.

## Cyril Manetta

### Lumières

Comédien et metteur en scène depuis 12 ans, Cyril Manetta est également créateur lumière. Il se forme pour la technique au Théâtre Edouard VII et pour l'artistique aux côtés de Laurent Castaing. Sa première création fut pour *Femmes de fermes*, m.e.s. Henri Dalem, qui reçut le Prix coup de cœur de la presse, du festival d'Avignon 2012. En 2013, il crée la lumière de la pièce lauréate du Prix du jury et du public du Théâtre 13 : *Le Cas de la famille Coleman*, m.e.s. Johanna Boyé, et compte plus d'une douzaine de créations à son actif qui vont du jeune public à l'opéra. Il collabore avec Johanna Boyé depuis cinq ans et fait les créations lumières de ses spectacles, dernièrement *La Dame de chez Maxim*, *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?* et *Le Visiteur* (au Théâtre Rive Gauche à l'automne 2021). Côté mise en scène il a présenté en 2019 *Le Quatrième Mur* de Sorj Chalandon au théâtre des Déchargeurs avec la compagnie L'autre monde.

# La création technique

## Camille Duchemin

### Scénographie

Diplômée en Scénographie en 1999 à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Camille Duchemin devient auditrice libre au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris au cours d'interprétation de Jacques Lassale en 1999-2000.

Depuis 1999, elle crée des scénographies pour le théâtre, la danse, l'opéra et la musique.

Elle est nommée aux Molières 2011 dans la catégorie scénographie pour *Le Repas des fauves* (m.e.s. Julien Sibre). Entre 2014 et 2018, elle travaille avec le Birgit Ensemble sur la Tétralogie européenne : *Berliner Mauer Vestiges*, (TGP Saint-Denis), *Memories of Sarajevo*, *Dans les ruines d'Athènes* - Avignon 2017, et *Pour un prélude* (Th. de Vanves). Depuis 2018, elle collabore avec Côme de Bellescize sur *Tout brûle so what* - Scène Nationale du Mans et sur *Les Beaux* de Léonore Confino - Th. du Petit Saint-Martin. Elle travaille auprès d'Arnaud Meunier (*Gens de Séoul* - Théâtre de Chaillot, *Tori No Tobu Takasa* - Théâtre de la Ville - 2010), Laurent Sauvage (*Je suis un homme de mot*, *Orgie* au TNB), et multiplie les collaborations avec Justine Heyneman (*Le Torticolis de la girafe* - Th. du Rond-Point - 2013, *La Discrète Amoureuse* - 2015 et *Les Petites Reines* - 2017). Avec Pauline Bayle, elle fait la scénographie de *Iliade* - 2015-2016 - Th. de Belleville, festival Avignon à la Manufacture. Depuis 2018, pour les mises en scène d'Anne Barbot, elle crée la lumière et la scénographie, notamment de *Humiliés et offensés*. En 2020 pour la metteuse en scène Johanna Boyé, elle crée les scénographies de *Je ne cours pas, je vole !* et du *Visiteur*.

En danse contemporaine, après de multiples scénographies pour Caroline Marcadé, elle collabore avec Hamid Ben Mehi (*La Géographie du danger* - 2011, *La Hogra* - 2015) et avec François et Christian Benhaïm sur *Peuple, Dépeuple* en 2016 et *Brûlent, nos cœurs insoumis* - musique Ibrahim Mahlouf - créé à la MAC de Créteil et sur *Mirage* - 2018. Elle a travaillé avec Christophe Gayral sur *Matrimonio Segreto* (Opéra National du Rhin - 2015) et avec Armand Amar sur *Majnun*

et *Leila*. Depuis 2017 au CCN de la Rochelle, elle travaille également avec le chorégraphe Kader Attou sur *Allegria* - 2019, Th. National de Chaillot. En collaboration avec Christine, elle travaille sur la scénographie du Chris Tour de Christine and the Queens sur la tournée mondiale 2018-2020.

# La production



ATA est une société de production et de diffusion qui a pour but de créer et/ou de participer à la création de spectacles vivants aussi bien à Paris qu'hors Paris et de faire exister ces spectacles sur toutes scènes, en tous lieux.

ATA est le partenaire des théâtres privés, des théâtres subventionnés, des compagnies, des producteurs indépendants et de tous les artistes...

ATA contribue à la production, à la création et à la diffusion de spectacles sous différentes formes :

• **en tant que producteur principal :**

ATA crée des spectacles à Paris, au Festival d'Avignon et en tournée chaque saison.

• **en tant que coproducteur :**

ATA participe à la production de spectacles créés par les théâtres privés, les compagnies, les producteurs indépendants, en renforçant leurs budgets par un apport financier.

• **en tant que diffuseur :**

ATA met au service des théâtres, des compagnies et des producteurs ses activités de prospection, de commercialisation, ses services techniques et administratifs afin de construire les tournées de leurs spectacles, et veille au bon déroulement artistique et technique de celles-ci durant toute leur exploitation.

• **en tant que producteur exécutif :**

ATA met au service des compagnies et des producteurs indépendants son expérience de production, et tous ses services.

C'est plus de 700 représentations données en tournée et une participation à plus de 1000 représentations données à Paris et au festival d'Avignon Off chaque saison.

ATA c'est une équipe permanente composée de 17 personnes : des chargés de diffusion, des chargées de production, des administrateurs de tournées, un service technique, un service comptabilité, un service de documentation.

ATA emploie chaque saison plus de 1000 intermittents : artistes, techniciens, attachés de production, etc...



La compagnie Carinae en quelques chiffres

• **La Pitié dangereuse**, adapté du roman de Stefan Zweig, mis en scène par S. Olivie Bisson. 2 festivals d'Avignon, 4 mois au Lucernaire à Paris, tournée, plus de 150 représentations.

• **La Peur**, adapté de la nouvelle de Stefan Zweig, mis en scène par Elodie Menant.

3 festivals d'Avignon - 3 saisons au Théâtre Michel à Paris

80 dates de tournée

Plus de 400 représentations.

Nomination aux Molières 2017 dans la catégorie Révélation féminine.

• **Après une si longue nuit** de Michèle Laurence, mis en scène par Laurent Natrella, sociétaire à la Comédie-Française.

2 festivals d'Avignon, tournée.

• **Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty?** d'Eric Bu et Elodie Menant, mise en scène Johanna Boyé.

Création festival d'Avignon 2018. Reprise en tournée et au festival d'Avignon 2019.

Molières 2020 : Spectacle Musical & Révélation féminine : Élodie Menant + Nomination Comédienne dans un second rôle : Céline Espérin.



# La production



ALYZÉE CRÉATIONS est née en 2014 pour créer et optimiser l'existence de projets artistiques.

Partisane de « la culture pour tous », Alyzée Créations accueille les inspirations et créations d'artistes divers. Partager, participer et évoluer ensemble font parti de la vision de la structure.

Elle s'engage aussi bien dans des projets de co-productions que dans la mise en place de projets culturels en collaboration avec les communes et notamment la ville de Gennevilliers avec laquelle elle travaille depuis 2016.

La structure participe très rapidement à la production de différents spectacles tel que *Le Horla* de Maupassant interprété par Florent Aumaître qui a célébré sa 500e représentation en 2018 au Théâtre Michel.

Ses participations sont diversifiées et son envie de co-production l'amène à soutenir des créations comme *Le Rocher* et le duo constitué de Marie-Hélène Lentini et Dorothée Martinet dans *Poissons et petits pois !* de Ana-Maria Bamberger.

En collaboration avec ZD productions, la compagnie Carinae, le théâtre Le Sel à Sèvre, le théâtre Montansier à Versailles et le Théâtre de l'île en Nouvelle Calédonie, l'association s'engage dans la création de *Après une si longue nuit* mis en scène par Laurent Natrella, sociétaire de la Comédie-Française.

Dernièrement, elle accompagnait le spectacle féministe *Chattologie* interprété par Klaire fait Grrr qui s'est joué au Café de la Gare et le spectacle *Les Filles aux mains jaunes* de Michel Bellier sur une mise en scène de Johanna Boyé.

Avec le soutien de



Ville de Saint-Maurice  
Val-de-Marne

